

Jean-Baptiste André Godin à monsieur T. Paynter Allen, 4 décembre 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 1 p. (121r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur T. Paynter Allen, 4 décembre 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47514>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Paynter Allen, T.](#)

Lieu de destination 17, Ann Street, Birmingham, Angleterre (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin remercie Paynter Allen pour l'envoi de documents sur l'instruction publique, mais il lui confie que le moment n'est pas propice à l'étude de la question par l'Assemblée nationale de France.

Notes L'index du registre de correspondance mentionne : « Paynter Allen. National Education League. 17 Ann Street Birmingham, England ».

Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#)

Personnes citées [Assemblée nationale \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles le 2^e 73

Monsieur,

J'ai reçu tous les documents
concernant l'Instruction publique
que vous m'avez fait l'honneur
de m'adresser. Je vous en suis
très-obligé; je chercherai à les
mettre à profit s'il arrive que
les circonstances me le permettent,
mais j'ai le regret de voir que le
moment n'est pas propice pour
l'examen de ces questions devant
l'Assemblée dont je fais partie.

Agitez je vous prie Monsieur
l'assurance de mes meilleurs
sentiments.



Sir Payuter Allen.